

Géopolitique de la mer Noire : enjeux et perspectives

Autor(en): **Verluisse, Pierre**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2009)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-348822>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Les Forces terrestres russes en Asie centrale et dans le Caucase sont en état de préparation élevée. Ici, un T-80 en manoeuvres avec des parachutistes.

Géopolitique

Géopolitique de la mer Noire : enjeux et perspectives

Pierre Verluise

Docteur en géopolitique, directeur du site www.diploweb.com, chercheur à l'IRIS. Directeur du séminaire « Géopolitique de l'Europe et de ses frontières » au Collège interarmées de défense.

L'importance stratégique de la mer Noire dépasse très largement le cadre des 6 Etats riverains (Turquie, Bulgarie, Roumanie, Ukraine, Russie et Géorgie auxquels on a coutume d'ajouter la Moldavie). Elle embrasse à la fois l'espace de l'Europe orientale et balkanique, la Méditerranée orientale et celle de l'Eurasie (Caucase, espace caspien).

La mer Noire reste pourtant un espace méconnu, alors que ses enjeux sont significatifs. Ses perspectives justifient un investissement plus actif de l'Union européenne.

Quels enjeux ?

La mer Noire se présente à la fois comme une mer « fermée » et un maillon d'un système géopolitique, voire une « mêlée » si nous pensons au Caucase.

Au sens large, la zone comprend plusieurs conflits gelés : la Transnistrie, l'Abkhazie, l'Ossétie du Sud et le Haut-Karabagh. Il s'agit également d'une zone de trafics légaux... ou illégaux. Il existe ainsi des réseaux criminels Moldaves jusqu'en Belgique.

Sous l'angle énergétique, il faut prendre conscience de l'existence d'un axe géopolitique entre trois mers : Caspienne, mer Noire et Méditerranée. Les oléoducs et les gazoducs y sont nombreux. Trente pétroliers passent chaque jour par le détroit du Bosphore.

Paradoxe

Les exposés ont mis en avant un paradoxe. D'un côté, la Russie a été présentée comme un acteur à la fois incontournable et difficile. Le Kremlin est marqué par un complexe néo-impérial vis-à-vis de ce qu'il appelle son « étranger proche ». La Russie apparaît comme un verrou, voire un facteur de perturbation de la région. Nombre de conflits gelés seraient solutionnés si Moscou le souhaitait vraiment. Outre l'usage de « l'arme énergétique », ce pays continent développe également des capacités en matière de « soft power ». D'un autre côté, la Mer noire est devenue une mer quasi-américaine, bien qu'il ne soit

pas aisé d'y manoeuvrer un porte-avions des Etats-Unis. Pourquoi ce paradoxe ? Parce que la zone a été décadennassée par la fin de la guerre froide (1990). Il en a résulté une redistribution des cartes, à l'avantage de Washington. Après avoir gagné la guerre froide, les Etats-Unis ont gagné l'après-guerre froide.

Perspectives

Aux Etats-Unis, des cercles conservateurs envisagent trois scénarios. Le premier envisage d'intégrer au plus vite les pays de la zone à l'OTAN, par exemple l'Ukraine et la Géorgie. Le deuxième envisage de laisser l'initiative à l'Union européenne. Le troisième s'interroge sur des élargissements conjoints de l'OTAN et de l'Union européenne aux pays riverains de la mer Noire qui n'en sont pas déjà membres.

Du côté de l'Europe communautaire, ce colloque a mis en évidence une forme de déficit géopolitique de l'Union européenne à l'égard de cette zone. La Politique européenne de voisinage (2004) semble tombée dans une certaine torpeur, voire dans une impuissance consentante. La Russie l'a refusée, à cause de son caractère conditionnel. Après 18 mois de blocage, les négociations autour du nouveau partenariat stratégique UE-Russie débutent à peine.

Questions

Dès lors, deux questions déterminantes émergent. Premièrement, comment l'Union européenne élargie conçoit-elle ses relations avec la Russie ? Face à la situation en Moldave comme en Géorgie, il existe deux postures possibles. Faut-il avoir peur d'irriter le Kremlin ? Ce qui produit des « réserves mentales ». Faut-il oser provoquer le courroux de Moscou ? En fonction de leur histoire et de leurs intérêts, les pays membres et candidats n'apportent pas tous la même réponse.

Dans ce contexte, les nouveaux Etats membres de l'UE, mais aussi l'Ukraine et la Géorgie, attendent des garanties

de sécurité immédiates et crédibles. Or, « L'Europe n'a pas de diplomatie et encore moins de défense ». Ici, l'OTAN apparaît plus efficace que l'UE. Il faut noter, cependant, que 21 pays sont à la fois membres de l'UE et de l'OTAN. Ce qui conduit à s'interroger : quelle est la nature exacte de la relation entre l'UE et l'OTAN ? Interrogation qui conduit la France à envisager son retour dans le commandement intégré de l'OTAN.

Deuxièmement, se pose la question de la géopolitique des oléoducs et des gazoducs comme sur le rôle déterminant des opérateurs. Pour déplorer notamment l'insuffisance des réseaux occidentaux face à la stratégie russe de captation de la ressource, y compris en Asie centrale. L'infrastructure régionale pourrait être améliorée, mais il importe de savoir qui sera le propriétaire de l'infrastructure et qui la protégera. L'OTAN ambitionne de s'impliquer dans la protection des infrastructures énergétiques à destination de l'UE.

Demain

Nombre des intervenants attendent de l'Union européenne une politique plus ambitieuse dans la région de la mer Noire. Il importe que l'UE mette en œuvre une approche géopolitique de l'Europe et de ses frontières. La présidence semestrielle exercée récemment par l'Allemagne a renforcé l'engagement de l'UE à l'Est. Les Européens seront-ils capables de construire et mettre en œuvre un projet géopolitique pour la mer Noire ? Sauront-ils faire preuve de cohérence et d'ambition ? Un intervenant a déclaré : « Ici, les Etats-Unis sont nos alliés, la Russie notre partenaire. Ce n'est pas antinomique. » Dans ce cas, quelles seront les convergences et les divergences entre l'Union européenne et les Etats-Unis ? Comment géreront-ils leurs relations avec la Russie ? Quelles seront les synergies pour mettre en œuvre une cogestion réaliste de la zone ?

P.V.

Compte rendu

Géorgie: La clé du Caucase

Située au Carrefour de l'Europe et de l'Asie, la Géorgie se modernise à grande vitesse. Riche de son histoire et de ses traditions, elle a survécu à de nombreuses difficultés et invasions. Elle a maintenu l'intégrité de son territoire grâce notamment à l'unité de sa nation. A l'heure actuelle, ce pays souffre de plusieurs maux : relents de la domination soviétique, corruption héritée du gouvernement précédent et résultats de la guerre russo-géorgienne. La « révolution des Roses » en 2003 et l'arrivée d'un énergique président ont apporté l'espoir en des changements censés sortir le pays de la stagnation.

L'Histoire de la Géorgie de l'historien français Pierre Razoux offre un voyage historique des origines à nos jours. Quiconque s'intéresse à l'histoire de ce pays trouvera dans ce livre un subtil mélange entre une écriture captivante et une connaissance fondée et objective qui amènent le lecteur

à considérer avec respect les thèses de l'auteur.

La Géorgie retient l'attention du monde depuis la Révolution des Roses. L'auteur la traite en détail tout comme il décrit avec soin le parcours du président issu de la révolution dont il commente le parcours jusqu'à la guerre russo-géorgienne en août 2008. « Leader charismatique, Saakashvili a entamé de grandes réformes dans le pays » écrit Pierre Razoux.

Le rapprochement avec l'OTAN et les structures européennes a toujours irrité Moscou qui par punition a mis en place de manière méthodique un plan de rétorsion. D'abord, la Russie a interdit d'accès à son marché les marchandises géorgiennes. Elle a refoulé ses ressortissants. Enfin, elle a eu recours à la force en commettant d'abord des violations de l'espace aérien avant de lancer une invasion et de reconnaître les territoires sécessionnistes. Furieuse d'avoir perdu le contrôle d'un Etat indépendant et démocratique, la Russie cherche à renverser le président Saakashvili, notamment en incitant l'armée à se soulever et causer instabilité et chaos. Malgré cela, le pays survit et poursuit même son développement; les investissements dans les zones touristiques au bord de la Mer Noire ou dans les hautes montagnes du pays ne faiblissent pas.

L'ouvrage ne livre ni recette ni recommandation pour une solution politique. Il se contente de souligner que le soutien et l'engagement de la Communauté internationale amèneraient stabilité et prospérité à la Géorgie et à la région dans son ensemble. Selon moi, la guerre russo-géorgienne d'août 2008 a confirmé la vulnérabilité d'un Etat post-soviétique, ce qui implique pour l'Union Européenne que sa sécurité commence au-delà de ses frontières. Le Partenariat Oriental dont la Géorgie fait partie rapproche ce pays de l'UE. Sa paix, sa stabilité et sa prospérité influencent ses partenaires occidentaux.

Pour conclure, en tant que Géorgienne, connaisseuse de l'histoire de mon pays et témoin des événements récents, je considère *L'Histoire de la Géorgie* de Pierre Razoux comme une merveilleuse découverte reflétant habilement les événements politiques et l'histoire qui ont fait la Géorgie. Quiconque désirant approfondir ses connaissances de ce pays pourra le faire à travers la lecture de ce livre captivant.

Salome Gorgiladze

Pierre Razoux, *Histoire de la Géorgie: la Clé du Caucase*, Perrin, Paris, 2009.

